

# DES PORTRAITS D'ENTREPRENEURS D'AVENIR

*Novembre - Décembre 2010*

Entrepreneurs d'avenir



Les pionniers  
d'une économie  
plus humaine



*Découvrez chaque semaine le portrait d'un Entrepreneur d'avenir sur [www.entrepreneursdavenir.com](http://www.entrepreneursdavenir.com)*

# Sélection de portraits réalisés entre novembre et décembre 2010

---

## 1. Frédéric Lafage

dirige Orfea acoustique, bureau d'étude acoustique certifié ISO 9001 V2008 et engagé dans des actions de développement durable et de HQE pour de nombreux projets.

**Orfea acoustique**

## 2. Sylvain Breuzard

dirige l'entreprise Norsys, spécialisée en ingénierie informatique particulièrement innovante dans son management et participe au groupe Evaluation et impact sociétal des Entrepreneurs d'avenir.

**Norsys**

## 4. Anne-Sophie Novel

est à l'origine du projet Ecolo-Info qui met à la disposition de tous l'information de l'écologie et du développement durable et anime un groupe d'Entrepreneurs d'avenir sur le thème : « Mutualisation, coopération, coopération efficace : vers un co-développement de nos entreprises ».

**Ecolo-Info**

## 3. Philippe Joffard

est PDG du groupe Lafuma, leader mondial du marché de l'outdoor et membre d'Entrepreneurs d'avenir.

**Lafuma**



## **Frédéric LAFAGE - ORFEA**

---



***Vous êtes devenu le 1er Bureau d'étude acoustique du GIAC à être certifié ISO 9001 V2000 et vous êtes le 1er certifié ISO 9001 V2008. Pourquoi avoir choisi la voie de la certification pour votre entreprise ?***

En fait, plus qu'une certification, mon objectif premier était de mettre en place un management global de mon entreprise. Ce management devant répondre à la fois à la garantie de la satisfaction de nos clients, l'optimisation de nos prestations, l'épanouissement de mes collaborateurs et enfin la maîtrise de notre croissance.

***Pouvez-vous nous en dire plus sur le type d'actions de développement durable et de Haute Qualité Environnementale que vous menez ? Quels sont vos engagements en termes de lutte contre la « pollution sonore » ?***

Une action de tous les jours, certes permettant de lutter contre la « pollution sonore », mais pas uniquement. En effet, notre approche vise d'abord l'amélioration de la qualité de vie de nos concitoyens à travers la création d'ambiances sonores (au travail, chez soi, dans les lieux publics, dans les transports en commun,...) qui soient propices à la sérénité, mais aussi à l'équilibre des besoins de chacun. Faire cohabiter, par exemple, des activités musicales et littéraires, en un même espace-temps.



## ***Travaillez-vous en collaboration avec d'autres entreprises de votre secteur sur vos projets ?***

Oui absolument. J'ai toujours pensé qu'il ne pouvait y avoir de développement individuel sans une réelle solidarité et action collective au sein d'une profession. Le syndicat GIAC (Groupement de l'Ingénierie Acoustique) que j'ai le plaisir et l'honneur de présider depuis 2007 est l'exemple même de la capacité à travailler ensemble dans l'intérêt collectif et en favorisant l'émergence des individus. Bien sûr, au-delà des seuls acousticiens, je travaille également avec de très nombreux autres acteurs qui partagent nos valeurs.

## ***Qu'attendez-vous du prochain Parlement des Entrepreneurs d'avenir en 2011 ?***

L'occasion de davantage s'exprimer et d'initier de nouvelles actions. En effet, les discours sont là, mais les actes ont encore parfois du mal à suivre. Une démarche est lancée, amplifions là pour que telle une évidence collective, chacun s'en saisisse et la mette en œuvre.



## **Sylvain BREUZARD - NORSY**



### ***Comment se matérialise au quotidien votre engagement en matière de RSE et de développement durable dans la gestion de votre entreprise ?***

Le principe est simple. Pour la stratégie de l'entreprise comme pour tous ses projets, il s'agit de se poser trois questions : en quoi ont-ils des impacts économiques et financiers ? Des impacts humains et sociaux dans l'entreprise ? Des impacts environnementaux et sociétaux ? Si nous ne concrétisons pas ce principe de performance globale de l'entreprise, nous ne faisons pas.

Par exemple, nous avons souhaité nous différencier dans nos prestations de service sur la façon de les faire pour mieux les vendre, mieux fidéliser nos clients. C'est le côté économique. Cela s'est traduit par la mise en place d'une école spécifique à l'acquisition de compétences relationnelles, méthodologiques et comportementales sur deux cycles de deux ans. C'est le côté social. Cette école, nous allons l'ouvrir à des publics qui n'accèdent pas à ce type de formations innovantes, c'est le côté sociétal. Autre exemple : lorsque nous avons réalisé en 2007 notre empreinte écologique, nous l'avons abordé par le côté environnemental. Cela s'est traduit par un projet de sensibilisation auprès des salariés, des concours d'idées, démarche sociale dans l'entreprise qui a beaucoup mobilisée. Et sur un plan économique, nous avons identifié des actions qui non seulement réduisaient notre émission de gaz à effet de serre mais nous permettaient de réduire nos charges. D'autres projets tels que la création de notre université d'entreprise, notre projet "manager la diversité et l'égalité professionnelle", nos projets de recherche et d'innovation s'inscrivent dans la même démarche.

### ***Vous avez été président du CJD entre 2002 et 2004. Quelles actions avez-vous menées sur ces mêmes enjeux ?***

Nous avons tout d'abord conceptualisé la démarche de performance globale, c'est à dire la recherche d'équilibre entre trois finalités que devraient avoir l'entreprise : économique, sociale et sociétale. Nous avons ensuite sensibilisé et proposé à tous nos membres de se lancer dans cette recherche. Comment ? Par des formations sur ce concept, des commissions de travail regroupant une dizaine de dirigeants, des démarches d'accompagnement sur deux ans. 700 entreprises ont été concernées. Nous avons ensuite publié ce concept de performance globale afin de le rendre accessible à l'ensemble des acteurs qui s'intéressaient à ces enjeux

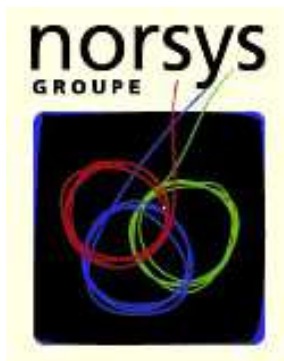


***Vous avez décidé de participer dans le cadre du groupe « Evaluation et impact sociétal des Entrepreneurs d'avenir » à une expérimentation d'évaluation du capital immatériel de votre entreprise. Pourquoi cette action vous tient-elle à cœur ? Quels résultats attendez-vous d'une telle analyse ?***

Rechercher à évaluer le capital immatériel de l'entreprise me semble être le meilleur indicateur pour mesurer l'impact du concept de performance globale, pour démontrer à toutes les parties prenantes de notre entreprise et notamment nos collaborateurs et nos clients que nous sommes dans l'entreprise du 21ème siècle. Mais, c'est également un excellent moteur de progression, d'amélioration continue de l'organisation de l'entreprise, de son mode de gouvernance, de ses initiatives en management et ressources humaines, de la pertinence de ses offres et de leur valeur ajoutée.

***Au-delà des résultats de cette expérimentation, qu'attendez-vous du prochain Parlement des Entrepreneurs d'avenir en 2011 ?***

Il me semble qu'un des objectifs du Parlement est d'impulser des initiatives nouvelles et fortes, de motiver les dirigeants à s'investir concrètement dans les responsabilités notamment sociales, sociétales et environnementales afin que notre monde qui évolue si vite, n'oublie pas l'essentiel : préserver notre planète et faire en sorte que les femmes et hommes puissent s'épanouir dans la richesse propre à l'être humain.



## Philippe JOFFARD - LAFUMA

---



***Vous avez choisi de mettre en avant le développement durable et la RSE au sein de votre groupe. Pouvez-vous nous décrire les axes principaux de votre politique en la matière ?***

Il y a maintenant une dizaine d'années, on s'est d'abord intéressé au développement durable pour des raisons propres à l'activité de notre groupe qui propose des produits utilisés dans la nature. Très vite on a aussi découvert tout l'intérêt économique de la durabilité qualitative induit par cette démarche environnementale. Il est clair que l'analyse de l'impact écologique d'un produit rejoint celle de sa valeur économique. Et cela en analysant et en travaillant sur ces quatre points essentiels :

- les matières, avec deux objectifs : sélectionner les composants les moins écologiquement impactant, qui s'avèrent de plus en plus innovants et optimiser leur consommation par des astuces de conception,
- le temps de fabrication qui correspond à de la consommation énergétique. Cela permet dès la conception de réduire à la fois le temps main d'œuvre et donc la pénibilité, mais aussi l'énergie des machines toujours associées à la production, une énergie qui se raréfie et dont les coûts augmentent,
- Réduire à l'essentiel tout le packaging marketé du produit, essentiellement son emballage et son étiquetage. On gagne en clarté d'information, en coût et en impact environnemental car ce sont généralement ces surplus qui ne rentrent pas dans le produit qui sont écologiquement les plus lourds,
- enfin, l'optimisation de la chaîne transports avec la validation de nos circuits, qui doivent être toujours plus courts, plus efficaces, et donc moins impactants. Ces quatre éléments nous permettent de calculer ce que nous appelons notre éco-rating et, en agissant ainsi, non seulement on améliore son impact environnemental mais on améliore très sensiblement sa note économique. On peut ainsi dire que la bonne économie rejoint la bonne écologie et inversement. Enfin, de nouvelles réglementations environnementales arrivent et plus les entreprises les anticiperont, plus elles gagneront une avance et une différenciation compétitives.

***Vous avez lancé récemment une opération de recyclage intitulée « offrez une seconde vie à vos transats » en collaboration avec les magasins Botanic. Quel est le bilan de cette opération ? Avez-vous d'autres projets visant un même objectif de développement durable pour l'année à venir ?***



Elle a été à la fois emblématique et très facile à monter, parce qu'avec Botanic et l'industriel Ferrari qui était associé à cette opération, on partage la même vision. Bien entendu, cette collaboration va être reconduite. Pour cette année, on a changé 53 % des toiles des transats vendu par nous chez Botanic : 5 000 toiles de rechange. Et on aussi récupéré 800 anciennes toiles qui ont été traitées dans notre circuit de recyclage. On va aussi dupliquer ce type de collaboration. Notre marque Millet a un projet équivalent sur les anciennes cordes (remise accordée sur une nouvelle corde contre la collecte de l'ancienne). Opération de recyclage qui permettra par ailleurs concrètement de sécuriser l'usage de ce matériel. Ces notions de collaboration entre partenaires industriels et distribution sont essentielles, même si en tant que marque on a maintenant un contact direct avec le consommateur via le net. Ce tryptique qui associe industriel/magasin et consommateurs est clé pour être extrêmement efficace, si le produit est bien identifié dans la chaîne de compétences facile à mettre en œuvre.

***Quelles sont vos attentes pour le prochain Parlement des Entrepreneurs d'avenir ?***

Je fais confiance aux animateurs du Parlement des Entrepreneurs d'avenir : mais on soulignera que la crise est une opportunité pour remettre en cause un certain nombre de schémas qui paraissent avoir vécu. Autant le thème central du parlement 2011 aurait pu paraître un peu classiquement prospectif il y a 4 ou 5 ans, car cette notion de réinvention se veut être permanente pour la vie même des entreprises, autant cette réflexion est essentielle dans la période économique actuelle et dont nous ignorons la fin. On vit la transformation du monde (la Chine est ainsi passée d'un statut de pays émergent à celui d'une des toutes premières puissances mondiales pendant nos deux ans de crise), aussi se réinventer est non seulement fondamental mais vital. Etre Entrepreneur d'avenir n'a jamais eu plus de sens : d'utile, c'est devenu indispensable.



## **Anne-Sophie NOVEL – ECOLO-INFO**

---



### ***D'où vous est venue l'idée de créer Ecolo-Info ?***

J'ai commencé à bloguer sur les thématiques de développement et d'écologie, afin de partager un point de vue sur les actualités qui attiraient mon attention dans les médias. Au bout de quelques mois, j'étais complètement addict mais j'avais l'impression que nous restions entre nous, dans une sphère de convaincus, alors que je savais très bien où aller chercher l'information (médias, blogs, sites d'associations ou boutiques en ligne spécialisées sur le sujet) et que le sujet commençait à émerger dans les médias. C'est alors qu'est née l'idée de la barre d'outil Ecolo-Info, afin de faciliter au plus grand nombre l'accès à cette thématique, pour comprendre, s'informer, agir... Le fonctionnement est collaboratif, il s'enrichit des propositions des autres blogueurs, mais aussi de tous les utilisateurs. Comme l'information est vérifiée avant d'être structurée, l'idée de créer le blog associé est née peu de temps après, afin de donner à voir qui se situait derrière chaque initiative. Idem, là aussi l'idée était d'agréger les savoirs et savoir-faire, les convictions de chacun. Aujourd'hui, Ecolo-Info, c'est une équipe de 20 experts du sujet, tous investis dans le secteur (artistes, entrepreneurs, journalistes, économistes, responsables de projets web, etc.). Nous avons reçu plusieurs prix en 2007 et 2009, pour les barres d'outils comme pour le blog. Nous avons aussi remporté les votes du public pour les Golden Blog Awards, et nous essayons de poursuivre avec autant de sérieux et de plaisir que possible notre travail!

### ***Le développement d'autres outils est-il prévu? Quelles sont les perspectives pour l'association?***

Les informations que nous repérons sont diffusées en temps réel à notre réseau, via les médias sociaux (page FB, twitter, delicious, netvibes...) et nous sommes toujours très à l'écoute des internautes qui nous sollicitent! L'association aura 3 ans en avril 2011, et aussi envisageons nous aujourd'hui de lever des fonds (en mécénat) afin d'améliorer notre démarche, créer deux mi-temps, et professionnaliser encore plus nos projets. Nous serions également ravis de créer un système de petits porteurs autour du projet, d'obtenir le soutien de tous ceux à qui nous avons offert de la visibilité depuis 4 ans. Une affaire à suivre, sachant que la refonte du site est prévue pour avril 2011 (nous travaillons à ce niveau avec d'autres Entrepreneurs d'avenir Aquitains - One Blood, Sylvain Delord).

***Vous animez un groupe d'Entrepreneurs d'avenir en Aquitaine qui s'intéresse à la collaboration radicale. Pouvez-vous nous en dire un peu plus sur ce thème ainsi que sur le livrable prévu pour le prochain Parlement ?***



Ce sujet me passionne depuis 2 ans. C'est en lisant un article sur le site de Worldchanging que j'ai eu envie d'approfondir le sujet, ce que les américains appellent "radical collaboration". J'ai donc fait quelques recherches sur le sujet, puis naturellement proposé au groupe local de travailler dessus, car les perspectives d'une telle approche sont géantes! Si la logique n'est pas forcément nouvelle (la coopération est une notion qui date des années 1960), appliquée au développement durable, elle ouvre de nouveaux horizons de réflexion. Encore faut-il que les logiques culturelles suivent le mouvement... C'est un peu ce sur quoi nous nous penchons actuellement dans le groupe. Benoît de Guillebon (qui s'occupe du groupe EA d'Aquitaine sud), de l'APESA, avance bien sur les aspects industriels, notamment avec Didier Chauffaille ou Jean-Luc Vidal. Stéphane Riot (à Paris) avance pour sa part sur les aspects relevant plus des logiques "cognitives". Au niveau nord-Aquitain, nous sommes en train de répartir les tâches, pour avancer sur les logiques relevant de coopération sur un certain concurrentiel, de logiques relevant des actions de masse favorisée aujourd'hui par les médias sociaux. Le livrable, ce sera donc un condensé de tous nos échanges et réflexions sur le sujet, ouvrant la voie à un travail sur la méthodologie pour la suite. J'ai ouvert un blog sur le sujet, co-lab.fr, afin de partager l'actualité du sujet.

***Au-delà de la restitution du travail de votre groupe, qu'attendez-vous du prochain Parlement des Entrepreneurs d'avenir ?***

Je n'étais pas présente au premier Parlement (je soutenais ma thèse quelques jours après!), donc je suis déjà ravie de venir à celui-ci! Ensuite, je suis impatiente de voir quels sont les sujets sur lesquels les autres EA ont travaillé bien sûr. Rencontrer les autres membres du réseau sera vraiment utile pour créer des liens au-delà des échanges virtuels. Enfin, étant née à Nantes et ayant vécu là bas toute petite, je suis toujours contente d'y aller!! J'en profiterai pour aller à la Crêperie Jaune, le QG des mes parents à l'époque, et où je passe systématiquement quand je suis à Nantes:-)



Retrouvez ces entrepreneurs sur le site

[www.entrepreneursdavenir.com](http://www.entrepreneursdavenir.com)